

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 4

Buchbesprechung: Même les tueurs ont une mère [Patrick Meney]

Autor: Martin, Raymond

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Même les tueurs ont une mère»

Un ouvrage de Patrick Meney présenté par le colonel EMG Raymond Martin

C'est à la fois un cri, une conclusion tragique et le titre d'un livre paru récemment aux Editions de la Table ronde*. Gustave Flaubert a dit à peu près ceci – je cite de mémoire –: «La qualité d'un livre se mesure au nombre de coups de poing qu'il vous donne et au temps qu'il faut pour vous en remettre!» Mesuré à cette aune, le livre de P. Meney est un très bon livre qui devrait être lu par tous ceux qui ont la responsabilité de conduire des hommes (au combat).

Interrogé par un journaliste-écrivain aussi respectueux de la personne que fin psychologue, le jeune Marwan, d'origine palestinienne, raconte son existence et ses crimes de tueur à la solde de l'une ou l'autre des factions opposées dans l'interminable guerre civile du Liban. C'est l'occasion, pour le lecteur un peu perdu dans l'imbroglio politique qui met à feu et à sang ce petit pays, de replacer quelques jalons d'une histoire tourmentée. C'est aussi l'occasion pour l'homme de se poser les questions essentielles de sa condition, de son comportement, de sa responsabilité également.

Par rapport à la brutalité de certaines scènes du début du livre, la fin nous donne des éléments d'étude philosophique, nous engageant à une réflexion profonde:

«La sauvagerie peut prendre racine par simple indifférence du plus grand nombre. [...]

[...] Nous jouons avec les détonateurs de la haine, conscients des risques mais incapables de désamorcer la bombe. [...]

[...] La civilisation n'est pas l'affaire d'une minorité ni d'une élite. On ne la délègue pas à quelques milliers de juges, de policiers et aux hommes d'Etat. C'est notre affaire. C'est notre histoire. Un combat de tous et de tout instant.»

Le livre de P. Meney mérite de trouver le temps d'être lu par le plus grand nombre de lecteurs à défaut de trouver place dans leur bibliothèque.

R. M.

* *Même les tueurs ont une mère*, Patrick Meney, Editions de la Table ronde, 1986